



ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE AUPRES DU GRAND PUBLIC

Depuis 1995, l'Institut LH2 devenu BVA mène une étude barométrique auprès du grand public sur les comportements en matière du tri des Médicaments Non Utilisés (MNU). L'étude est effectuée sur un panel de 1.000 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Quels sont les constats tirés de la dernière enquête réalisée en février 2015 ?

L'évolution des comportements en matière de tri des MNU

L'enquête confirme un niveau de tri élevé, puisque 8 Français sur 10 déclarent déposer leurs Médicaments Non Utilisés (MNU) chez le pharmacien.

Un taux qui se renforce au fil des années, notamment de la part de ceux qui réalisent systématiquement cette action éco-citoyenne (+ 16 points en 5 ans). Ce sont surtout les plus de 50 ans (87%), les femmes (86 %), les personnes habitant des agglomérations de moins de 20 000 habitants (91%) et surtout ceux de l'ouest de la France (87 %).

Parmi les personnes qui rapportent systématiquement leurs Médicaments Non Utilisés, 69 % le font « toujours » en 2015 et 18 % « souvent », ce qui montre une mobilisation et une fidélisation fortes de ce « réflexe » pour une grande partie de la population.

Ce sont surtout les 50 à 64 ans (75%), les retraités/inactifs (74 %), les foyers sans enfant de moins de 15 ans (73 %). Le dépôt des MNU se fait dans 9 cas sur 10 à un moment donné (tri de son armoire à pharmacie lors du nettoyage de printemps, décès d'un proche...) et seulement 12 % le font à la fin d'un traitement.

Une nouvelle question a été posée cette année : 21 % des personnes interrogées déclarent séparer déjà les emballages secondaires (boîtes en carton) pour les recycler avant de rapporter leurs MNU en pharmacie. 74 % de ceux qui ne le font pas sont prêts à le faire.

La notoriété

Cyclamed est connue par 3 personnes sur 5.

La notoriété assistée de CYCLAMED (si l'on cite le nom « Cyclamed ») est à un niveau élevé bien qu'en légère baisse. Dans le même temps, la part des Français rapportant

leurs médicaments augmente, ce qui est le plus important. Ce geste éco-citoyen est devenu un réflexe, sans pour autant connaître le nom précis de l'organisme qui a en charge la collecte.

A hauteur de 60%, elle atteint un pic chez les femmes (70 %), les cadres (69 %), les personnes de plus de 50 ans (70%) et chez les habitants en zone rurale (71 %).

Auprès des connaisseurs de Cyclamed, un Français sur deux connaît CYCLAMED par notre campagne TV (48 %). Un Français sur quatre par les pharmacies (25%). L'officine s'affirme donc comme le deuxième mode de connaissance de CYCLAMED et notamment par l'apposition de la vitrophanie avec le logo ou une affiche (17 %). Mais il semble que les pharmaciens n'informent pas suffisamment leur clientèle sur ce geste éco-citoyen (6 %), alors que ce rôle éthique est très apprécié par les patients. En effet, l'intérêt pour le dispositif reste à un niveau très élevé : 87 %, dont 47 % le jugent très intéressant, surtout des femmes (93%) qui sont souvent responsables de l'armoire à pharmacie familiale.

L'image du dispositif

La reconnaissance de la valeur environnementale portée par CYCLAMED est excellente : 91 % de nos concitoyens considèrent que le dispositif évite que les médicaments finissent dans les décharges ; 91 % que CYCLAMED contribue à la protection de l'environnement. Pour 90 % d'entre eux, « cela évite les risques de pollution de l'eau ». Dans une moindre mesure, mais cela n'est pas un frein, ils sont 71 % à partager l'opinion que « cela permet de fournir de l'énergie par incinération ».

L'adhésion à la valeur de la sécurité sanitaire domestique est également forte, car 84 % considèrent que « le réflexe Cyclamed » limite les risques d'intoxications au sein du foyer.

Enfin, auprès de ceux qui ne déposent pas leurs MNU en pharmacie, 86% sont prêts à le faire, après qu'on leur ait parlé de Cyclamed. Ceux qui le font déjà continueront à le faire à 99 %.

Comme le stipule la loi (article 32 de la loi n°2007-248, J.O. du 27/2/2007), quasiment tous les pharmaciens récupèrent les MNU. Seules 5 % des personnes interrogées ont essuyé un refus de la part d'un pharmacien au cours de l'année 2014.

Ces résultats confirment une adhésion très large. Ils montrent une fidélisation de la clientèle au dispositif CYCLAMED à travers le retour plus systématique des MNU en pharmacie.

« Les médicaments sont utiles, ne les rendons pas nuisibles ».